

Comment accéder à la reprise

17.6.2009

"On doit être capable en Finlande, même en pleine crise économique, de procéder à des réformes hardies et de construire l'avenir. La situation nécessite de promptes mesures et une responsabilité sans faille de la compétitivité.", assure Sakari Tamminen, président de la Confédération des industries finlandais (EK).

Selon Tamminen le monde ne sera pas le même après la récession. Toutes les entreprises et toutes les nations auront à affronter une concurrence plus dure. Pour s'en sortir, il faudra de meilleures compétences, plus de souplesse et une discipline très stricte en matière de dépenses.

"Les économies nationales rivalisent d'efforts pour montrer combien sont attrayants les cadres d'activité qu'elles ont capables d'offrir aux entreprises du marché mondial. C'est un jeu que la Finlande ne peut pas se permettre de perdre", déclare Tamminen.

Envoyer des signaux forts

Tamminen exige que toute la société soit consciente de la crise et que le marché du travail adopte une responsabilité particulière. Il faut faire tout ce qui est possible pour que les entreprises puissent conserver leur position sur le marché et disposer d'une puissance de frappe dès le début de la reprise.

"Il faut améliorer la productivité et veiller sur la compétitivité des prix. Il n'y a pas de place aujourd'hui pour des augmentations de salaires", affirme-t-il.

"Du point de vue de la productivité il est essentiel que nous puissions résilier les éléments de rigidité des conventions collectives, accroître les accords individuels avec les entreprises et des systèmes d'horaire souples. Le développement des accords devra être déterminé et constant."

Tamminen insiste sur le fait que toutes les décisions doivent maintenant être évaluées en fonction de la compétitivité. Maintenant ou jamais on a besoin de croire en l'avenir et d'envoyer des signaux forts pour indiquer aux entreprises qu'il vaut la peine d'investir en Finlande."

"Il faut s'assurer de ce que toutes les mesures fiscales et autres qui visent les entreprises sont efficaces et qu'elles soutiennent de la meilleure façon possible l'activité de l'entreprise", ajoute Tamminen.

La formation professionnelle à l'aide

On cherche aussi des moyens pour atténuer les effets de la crise économique en réformant la formation professionnelle des adultes. Le groupe de travail AKKU qui prépare cette réforme connecte de plus en plus étroitement la formation des adultes au développement du savoir-faire sur le lieu de travail.

"Il est très important que les entreprises et les membres du personnel profitent de la période de récession pour se former et améliorer leur savoir-faire", souligne **Markku Koponen**, directeur de la formation d'EK.

"L'acquisition commune de formation professionnelle, l'extension de l'apprentissage, l'accroissement de la formation professionnelle ainsi que l'étude à temps partiel ouvrent beaucoup de nouvelles possibilités".



M. Sakari Tamminen (Photo: Ruukki)

LIENS RELATIFS:

>> www.ek.fi